



Les pierres mystérieuses de la commune de Vers



Blocs erratiques & pierres à cupules

Ils se comptent par dizaines de milliers, ces blocs erratiques, fragments de roches arrachés aux Alpes par les glaciers du Rhône et de l'Arve et déposés dans le Genevois. Au XIXe siècle, des tailleurs de pierres venus du Piémont ont exploité ces granites et ces gneiss, pour les transformer en pressoirs, bassins ou moellons et linteaux pour la construction. En 50 ans, ils auront ainsi fait disparaître une bonne partie de ces blocs erratiques.

Par la main de l'homme, certains de ces blocs sont devenus des pierres à cupules... c'est-à-dire des roches sur lesquels nos ancêtres du Néolithique (2500 ans avant J.-C.) ont gravé des cupules, sorte de petites écuellles plus ou moins profondes. Aujourd'hui encore, l'usage de ces pierres reste mystérieux : lieux de sacrifices, représentation des étoiles, plan pour trouver un col ou un chemin ? Si deux de ces pierres à cupules étaient déjà connues à Vers, la campagne de recherches menée en 2021 dans le bois du Mont (communes de Vers, Chênex, Jonzier et Dingy) par la Salévienne et Ké Viva Chaumont a permis d'en découvrir 18 nouvelles, dont 7 à Vers.



Carte ancienne du Pays du Vuache, avec l'emplacement du secteur prospecté

Dans **le champ de la Pierre plate**, situé près du chemin menant de Bellossy à Germagny, trône un bloc erratique tabulaire de belle taille. Dans les années 1920, le propriétaire des lieux, Louis Honoré Gros, décide de faire exploser ce bloc qui complique ses travaux agricoles. Avec de la dynamite, il tente de faire exploser la pierre. Mais une fois la fumée dissipée, le paysan constate avec dépit que le bloc est toujours intact !

Il y a deux explications à ce phénomène. La première, scientifique, tient à la composition géologique de cette pierre, du quartzite, une roche dure et compacte. L'autre explication, plus fantaisiste, met en scène les fées qui logeaient sous la roche. Ne goûtant guère cette tentative de destruction de leur habitat naturel, elles usèrent de leurs pouvoirs pour faire échec aux noirs desseins de ces humains peu respectueux du petit peuple des prés et des bois...



Avec un total de 9 pierres à cupules, Vers est ainsi la commune du Genevois haut-savoyard qui compte le plus grand nombre de ces vestiges préhistoriques sur son territoire !

Deux de ces pierres sont d'ailleurs situées à quelques centaines de mètres de ce panneau...

La Pire Cabiou

La commune de Vers abrite aussi une roche bien mystérieuse, **la Pire Cabiou** (la pierre qui a bu). Ce bloc de calcaire des Voirons sans doute déposé ici par le glacier du Rhône est aussi appelé **la Pierre aux fées**. Selon une légende, cette roche marquée d'empreintes de pied était la partie visible d'un vaste domaine souterrain habité par des fées.

La partie basse de la roche est colorée à un endroit par une teinte rougeâtre. Cette tâche n'est autre que la trace lointaine du fameux vin des fées, une boisson conservée dans une cavité à l'intérieur du rocher. Au-dessus de cette tâche se trouvait le guillon de la fée, un petit robinet naturel par lequel s'écoulait le divin breuvage. Mais un jour, quelqu'un a cassé le guillon et le vin s'est répandu dans le sol, provoquant le courroux des fées qui ont alors abandonné les bois du Mont...

Le champ de la Pierre plate

